

# MAGNIFICAT

Cardinal Eduardo F. Pironio  
Président du Pontificium Consilium pro Laicis

## Présentation

*Ce petit recueil de textes est un signe d'affectueux souvenir du Cardinal Eduardo F. Pironio, un signe de reconnaissance pour le don qu'il nous a fait par son témoignage évangélique, par sa sagesse chrétienne, par son attention vive et paternelle pour les chrétiens qui sont laïcs, pour le don dont ils sont porteurs, pour le service qu'ils sont appelés à rendre pour l'édification et la mission de l'Eglise, la communauté de ceux qui croient en Jésus Seigneur.*

*Nous avons voulu recueillir trois textes particulièrement significatifs: son testament spirituel, sa relation à l'Assemblée du Forum International de l'Action Catholique qui eut lieu à Vienne en 1994, sa prière à la Vierge de Luján.*

*Le premier et le troisième de ces écrits font ressortir sa profonde spiritualité, son attitude d'action de grâces au Seigneur, duquel il a tout reçu: le don de la vie, le don de la "nouveauté de vie" dans le Christ, le don du sacerdoce et de l'épiscopat. Une attitude d'action de grâces qui lui fait écrire: "je me sens heureux d'être martyr, d'être pasteur, d'être père", et encore "je remercie le Seigneur pour le privilège de Sa Croix: je me sens bien heureux d'avoir beaucoup souffert".*

*Une spiritualité incarnée, vécue dans la logique du don de soi-même à l'autre, dans la logique du grain de blé qui, tombé dans la terre et en mourant, produit bien de fruits, dans la logique de l'accueil, du partage et du service; la perspective est celle d'un amour qui s'ouvre "au monde des nécessiteux, de ceux qui n'ont pas de pain, de travail, de santé, qui ne sont pas libres, qui n'ont pas d'amis, qui n'ont pas d'amour, de ceux qui ont perdu le sens de la vie, qui n'ont plus d'espérance, qui ont perdu la Foi, qui n'ont pas de possibilités de dialoguer, de ceux qui vivent dans une solitude douloureuse, de ceux qui n'ont jamais su que Dieu est amour".*

*Expression de cette spiritualité sont les paroles de son testament par lesquelles il affirme que sa vie sacerdotale "a été toujours caractérisée par trois dévotions et trois présences: le Père, la Vierge Marie, la Croix".*

*Le deuxième texte est adressée à l'Action Catholique: l'Evangile que le Seigneur a confié à son Eglise s'incarne dans les conditions ordinaires de la vie, se répand dans l'histoire à travers le témoignage et le service de ces Associations de laïcs qui se mettent au service du chemin de l'Eglise: parmi celles-ci le Cardinal Pironio a "bien aimé l'Action Catholique" et a beaucoup contribué à mettre en évidence son identité, son caractère ecclésial, sa correspondance aux nécessités de l'Eglise et du monde, aujourd'hui, dans la perspective exigeante de la nouvelle évangélisation.*

*Ce texte, par sa richesse et par son actualité, invite à rechercher d'autres écrits du Cardinal Pironio aussi dédiés à l'Action Catholique, à la mission propre des laïcs dans l'Eglise et dans le monde, au rapport entre Eglise et monde, entre foi et histoire: recueillir ces textes, les méditer, les approfondir et les diffuser sera une façon à nous, qui avons tellement reçu par lui, d'exprimer notre vive reconnaissance et de rendre encore plus fructueux son magistère, son service pastoral.*

*Beatriz Buzzetti Thomson  
Présidente nationale  
de l'Action Catholique Argentine  
Coordinateur du Secrétariat du FIAC*

# TESTAMENT SPIRITUEL

**A**u nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. *Magnificat!*

J'ai été baptisé au nom de la Très Sainte Trinité; j'ai cru fermement en Elle, par la miséricorde de Dieu; j'en ai goûté la présence amoureuse dans la petitesse de mon âme (je me suis senti habité par la Trinité). A présent j'entre "dans la joie de mon Seigneur", dans la contemplation directe, "face à face", de la Trinité. Jusqu'à présent "j'ai pérégriné de loin vers le Seigneur", maintenant "je le vois tel qu'Il est". Je suis heureux. *Magnificat!*

"Je suis sorti d'auprès du Père et venu dans le monde; à présent je quitte le monde et je vais vers le Père". Merci, Seigneur et mon Dieu, Père des miséricordes, car tu m'appelles et m'attends. Car tu m'embrasses dans la joie de ton pardon.

Ne pleurez pas pour mon départ! "Si vous m'aimiez, vous vous rejouiriez de ce que je vais vers le Père". Je vous demande seulement de continuer à m'accompagner par votre affection et votre supplique et de prier beaucoup pour mon âme.

*Magnificat!* Je me confie au coeur de Marie, ma bonne Mère, la Vierge Fidèle, afin qu'elle m'aide à rendre grâce au Père et à demander pardon pour mes innombrables péchés.

*Magnificat!* Je te rends grâce, Père, pour le don de la vie. Qu'il est beau de vivre! Tu nous as fait, Seigneur, pour la Vie. Je l'aime, je l'offre, je l'attends. Tu es la Vie, ainsi que Tu as toujours été ma Vérité et mon Chemin.

*Magnificat!* Je remercie le Père pour le don inestimable de mon Baptême qui m'a rendu enfant de Dieu et temple vivant de la Trinité. Je regrette de n'avoir pas bien réalisé ma vocation baptismale à la sainteté.

*Magnificat!* Je remercie le Seigneur pour mon sacerdoce. Je me suis senti extraordinairement heureux d'être prêtre et je voudrai transmettre cette joie profonde aux jeunes d'aujourd'hui, comme mon meilleur testament et héritage. Que les âmes qui ont reçu la présence de Jésus par mon ministère sacerdotal prient pour mon repos éternel! Je demande pardon, de tout mon coeur, pour le bien que j'ai omis de faire comme prêtre. Je suis tout à fait conscient qu'il y a eu tant de péchés d'omission dans mon sacerdoce, pour n'avoir été généreusement ce que j'aurait dû être devant le Seigneur. Peut-être maintenant, en mourant, je commencerais à être vraiment utile: "si le grain de blé tombé en terre...meurt, il porte beaucoup de fruit". Ma vie de prêtre a été toujours caractérisée par trois amours et présences: le Père, Marie Très Sainte et la Croix.

*Magnificat!* Je rends grâce à Dieu pour mon ministère de service dans l'Episcopat. Combien Dieu a été bon avec moi! J'ai voulu être "père, frère et ami" des prêtres, des religieux et des religieuses, de tout le Peuple de Dieu. J'ai voulu être une simple présence du "Christ, Espérance de la Gloire". J'ai voulu l'être toujours, dans les divers services que Dieu m'a demandé comme Evêque: Auxiliaire de La Plata, Administrateur Apostolique d'Avellaneda, Secrétaire Général et Président du CELAM, Evêque de Mar de la Plata et en suite, par disposition du Pape Paul VI, Préfet de la Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers et enfin, par bienveillante disposition du Pape Jean Paul II, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs. Je regrette de n'avoir pas été plus utile comme Evêque, d'avoir déçu l'espoir de beaucoup de gens et la confiance de mes Pères très aimés, les Papes Paul VI et Jean Paul II. J'accepte cependant avec joie ma pauvreté. Je veux mourir avec une âme intérieurement pauvre.

Je désire exprimer mon remerciement au Saint Père, Jean Paul II, pour m'avoir confié, en avril 1984, l'animation des fidèles laïcs. D'eux dépend, de façon immédiate, l'édification de la "civilisation de l'amour". Je les aime énormément, je les embrasse et les bénis; et je remercie le Pape pour sa confiance et son affection.

*Magnificat!* Je rends grâce à Dieu qui, à travers le Saint Père Paul VI, m'a appelé à servir l'Eglise Universelle dans le domaine privilégié de la vie consacrée. Comme j'aime les Religieux, les Religieuses et tous les laïcs consacrés dans le monde! Comme j'invoque Marie Très Sainte pour eux! Comme j'offre aujourd'hui avec joie ma vie afin qu'ils soient fidèles! Je suis Cardinal de la Sainte Eglise. Je rends grâce au bien-aimé Saint Père Paul VI pour cette nomination imméritée. Je rends grâce au Seigneur pour m'avoir fait comprendre que le Cardinalat est une vocation au martyre, un appel au service pastoral et une forme plus profonde de paternité spirituelle. Je me sens tellement heureux d'être martyr, d'être Pasteur, d'être Père.

*Magnificat!* Je remercie le Seigneur pour le privilège de la croix. Je me sens très heureux d'avoir beaucoup souffert. Je regrette seulement de n'avoir souffert bien et de n'avoir savouré ma croix toujours en silence. Je désire que, à présent au moins, ma croix commence à être lumineuse et féconde. Que personne ne se sente coupable de m'avoir fait souffrir, car elle a été un instrument providentiel d'un Père qui m'a beaucoup aimé. Oui, je demande pardon, de tout mon coeur, car j'ai fait souffrir tant de personnes!

*Magnificat!* Je remercie le Seigneur parce qu'il m'a fait comprendre le Mystère de Marie dans le Mystère de Jésus, perçe que la Vierge a été tellement présente dans ma vie personnelle et dans mon ministère. A Elle je dois tout. J'avoue que la fécondité de ma parole je la dois à Elle. Mes dates importantes - de croix et de joie - ont été toujours des dates mariales.

*Magnificat!* Je remercie le Seigneur car mon ministère s'est presque toujours déroulé, de façon privilégiée, au service des prêtres et des séminaristes, des religieux et des religieuses, et tout dernièrement des fidèles laïcs. Aux prêtres, auxquels, pendant mon long ministère, j'ai pu faire un peu de bien, je demande la charité d'une Messe pour mon âme. Je les remercie tous pour le don de leur amitié sacerdotale. Je souhaite aux séminaristes - à tous ceux que Dieu a placé un jour le long de mon chemin - un sacerdoce saint et fécond: qu'ils soient âmes de prière, qu'ils savourent la croix, qu'ils aiment le Père et Marie! Je demande aux bien-aimés religieux et religieuses "ma gloire et ma couronne", de vivre avec une joie profonde leur consécration et leur mission. Le même je dis aux très chers laïcs consacrés dans l'appel providentiel des Instituts Séculiers. A tous je demande de pardonner mes mauvais exemples et mes pêchés d'omission.

*Magnificat!* Je rends grâce a Dieu pour avoir pu consumer mes pauvres forces et talents dans le dévouement aux très chers laïcs, dont l'amitié et le témoignage m'ont enrichi spirituellement. J'ai beaucoup aimé l'Action Catholique. Si je n'ai fait davantage c'est parce que je n'ai su le faire. Dieu m'a permis de travailler avec les laïcs à partir de la simplicité paysanne de Mercedes (Argentine) jusqu'au Conseil Pontifical pour les Laïcs. *Magnificat!*

Je demande pardon a Dieu pour mes innombrables pêchés, à l'Eglise pour ne l'avoir pas servi avec plus de générosité, aux âmes pour ne les avoir pas aimé de façon plus héroïque et concrète. Si j'ai offensé quelqu'un je lui demande pardon: je désire mourir avec la conscience tranquille. Et si quelqu'un croit de m'avoir offensé, je veux qu'il prouve la joie de mon pardon et de mon embrassement fraternel.

Je remercie tous pour l'amitié et la confiance. Je remercie mes parents bien-aimés - que je vais rencontrer maintenant dans le ciel - pour la foi qu'ils m'ont transmis. Je remercie tous mes frères pour leur compagnie spirituelle et pour leur amour, spécialement ma soeur Zulema.

J'aime de tout mon coeur le Pape Jean Paul II, je lui renouvelle ma complète disponibilité, je lui demande pardon pour tout ce que je n'ai su faire comme Préfet de la Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers et comme Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs. Dieu est témoin de mon dévouement total et de ma bonne volonté. Je le remercie pour la délicatesse et la bonté de m'avoir voulu nommer Cardinal Evêque du Diocèse Suburbicaire de Sabina-Poggio Mirteto.

Je renouvelle aux chers Servantes du Christ Prêtre, qui m'ont accompagné pour tant d'années, toute ma gratitude, mon affection paternelle et ma profonde vénération pour leur vocation spécifique, tellement providentielle dans l'Eglise. Je les aime beaucoup, je prie pour elles et les bénis en Christ et en Marie Très Sainte.

Je remercie mon cher et fidèle Secrétaire, R.P. Fernando Vergez, Légionnaire du Christ, pour son affection et sa fidélité, pour sa compagnie toujours proche et efficace, pour sa collaboration, sa patience et sa bonté.

Je demande de faire célébrer des Messe pour moi et de prier pour mon âme et pour celles de tants de gents dont personne ne se souvient. Je désire en particulier que l'on prie pour la sanctification des prêtre, des religieux et des religieuses et de toutes les âmes consacrées.

Je désire mourir tranquille et serein: pardonné par la miséricorde du Père, par la bonté de l'Eglise, par l'amour et la compréhension de mes frères. Je n'ai pas d'ennemis, grâce à Dieu; je n'éprouve ni rancune ni envie envers personne. Je demande à tous de me pardonner et de prier pour moi.

Au moment où nous nous réunirons dans la Maison du Père! J'embrasse tous de bon coeur pour la dernière fois au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit! Tout je dépose dans le coeur de Marie, la Vierge pauvre, contemplative et fidèle.

Ave Maria! A Elle je demande: "Montres-nous après cet exil Jésus, le fruit béni de ton sein".

*Cardinal Eduardo F. Pironio*  
*Président du Pontificium Consilium pro Laicis*

Rome, le 11 février 1996

# LE CHEMIN DE L'ACTION CATHOLIQUE DANS L'EGLISE ET DANS LE MONDE, A LA LUMIERE DE LA CHRISTIFIDELES LAICI, POUR LA NOUVELLE EVANGELISATION

*Que le Dieu de l'espérance  
vous donne en plénitude  
dans votre acte de foi la joie et la paix  
afin que l'espérance surabonde  
en vous par la vertu de l'Esprit Saint  
(Rom. 15,13)*

Celles-ci sont mes premiers mots de salutation et de souhait pour vous tous qui participez à l'Assemblée du Forum International d'Action Catholique. Je désire que l'Esprit Saint oeuvre profondément dans nos coeurs en produisant une surabondance de paix, de joie, d'espérance. Cette espérance qui "ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous fut donné" (Rom. 5,5).

A cette espérance je vous ai invité - avec les paroles de Jean Paul II - dans ma réflexion pour le Forum de 1991.

"Dieu est en train de préparer un grand printemps chrétien dont on entrevoit déjà le début" (RM 86). Une espérance qui nous ouvre horizons nouveaux, engagements nouveaux, pas nouveaux sur la route de l'évangélisation et de la mission de l'Action Catholique.

Un des signes de ce grand printemps est représenté par la conscience de soi même que l'Eglise est en train d'acquérir chez tous ses membres, laïcs, prêtres, religieux. L'Eglise comme Mystère, Communion, Mission; j'ai dit par une phrase qui m'est particulièrement chère et qui synthétise tout: "l'Eglise comme mystère de communion missionnaire".

Le récent Synode sur la Vie consacrée a conclu une très belle réflexion sur la 'circularité de la communion' qui est commencé avec le Synode sur les laïcs (87), est continuée avec le Synode sur la formation des prêtres (90) - prêtres qui vivent, servent et communiquent le Mystère - et se conclut maintenant par un réflexion (méditation contemplative) sur ce don de Dieu à son Eglise: la vie consacrée dans ses formes variées de Vie Religieuse et d'Instituts Séculars, vie monastique et vie apostolique, vierges et ermites, nouvelles formes de vie consacrée. L'Esprit de Dieu est en train d'agir avec force dans son Eglise "en ce moment magnifique et dramatique de l'histoire, dans l'imminence du troisième millénaire" (ChL 3).

Un autre signe de ce "grand printemps chrétien" est la participation de plus en plus croissante des fidèles laïcs à la mission évangélisatrice de l'Eglise: leur désir ardent d'une spiritualité laïcale profonde (faim de la Parole de Dieu - Lectio Divina - et des sacrements), l'engagement croissant à participer à l'édification de la communauté chrétienne et à la construction d'une nouvelle société.

Parmi ces signes positifs d'espérance on peut souligner particulièrement les Journées mondiales de la Jeunesse. Elles sont un moment fort d'évangélisation, un signe évident et concret de communion ecclésiale et une invitation particulière au renouveau intérieur (manifesté par un désir croissant de sainteté et, dans bien de cases, comme moment décisif pour le choix de la vocation). Enfin parmi ces signes d'espérance chrétienne j'ose placer la conscience nouvelle et plus profonde de l'Action Catholique comme forme privilégiée d'Association

ecclésiale “dans un rapport étroit avec la hiérarchie” et prenante part active, de façon spéciale, à sa mission apostolique.

Ce n’est pas par hasard que le Concile Vatican II rappelait aux Evêques le devoir de promouvoir les diverses formes d’apostolat des laïcs “et en particulier l’Action Catholique” (CD 17, cf AA 20). La même chose a dit Jean Paul II, en accueillant la proposition 13 des Pères Synodaux: “parmi les diverses formes apostoliques des laïcs qui ont un rapport particulier avec la hiérarchie, les Pères Synodaux ont explicitement rappelé divers mouvements et associations d’Action Catholique” (ChL 31).

Il est évident que l’Action Catholique - de façons différentes suivant les divers pays et cultures - a marqué fortement les débuts de la participation des laïcs à la mission de l’Eglise et a commencé une forme spéciale d’association qui a fait croître et mûrir la communauté chrétienne.

Sans rien enlever à la force de témoignage et d’évangélisation de nouveaux mouvements ecclésiaux - qui “représentent un vrai don de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour l’activité missionnaire proprement dite” (RM 72) - il ne faut pas oublier que “ce fut en particulier la promotion de l’Action Catholique par Pio XI qui ouvra un chapitre décisif dans le développement de l’oeuvre des laïcs dans le domaine religieux, social, culturel, politique et même économique. L’expérience historique et l’approfondissement doctrinal de l’Action Catholique préparèrent de nouvelles générations, ouvrirent de nouvelles perspectives, allumèrent de nouvelles flammes” (Jean Paul II 21-9-94).

Dans le chemin de l’AC il y a eu lumières et ombres, moments de désorientation et de fatigue, peurs d’être dépassée peut-être par les temps nouveaux et par les exigences ecclésiales.

Je crois qu’il est arrivé le moment providentiel de l’Esprit pour un renouveau plus profond de son engagement spirituel, doctrinal, apostolique et missionnaire.

A cela contribuera certainement la célébration de ce Forum qui veut ouvrir à d’autres pays la fécondité d’une expérience associative très riche en fruits et si pleine d’espoirs.

Je voudrai signaler, à la lumière de Christifideles Laici, quelques exigences et espoirs dans ce chemin de l’Action Catholique: formation, communion, audace et prophétie dans l’Esprit.

### ***1. Formation pour une nouvelle évangélisation***

On a toujours dit que l’Action Catholique doit être “une école de formation”. L’expérience nous dit qu’elle l’a été. Générations de laïcs se sont formées à l’école de l’Action Catholique; d’elle sont sortie familles profondément chrétiennes, vocations sacerdotales et religieuses, laïcs engagés dans les domaines de la culture, de l’éducation, de l’économie et de la politique.

Souvent, au contraire, on a accusé l’Action Catholique d’être tout simplement “une école”, c’est-à-dire de se renfermer en soi-même, de former à un spiritualisme désincarné (sans un rapport direct avec la vie quotidienne et avec l’engagement dans les réalités temporelles) ou bien une simple structure doctrinale (une théologie abstraite, profonde mais sans aucune liaison avec les nouvelles situations des personnes, des familles ou des peuples). Je croie que ces accusations aient été souvent injustes, mais il y avait aussi du vrai (comme également dans la formation qu’on donnait dans les séminaires et dans les instituts religieux). C’est justement pour cette raison que dans les derniers trois synodes - laïcs, prêtres, religieux - on a insisté sur l’urgence d’une formation intégrale, de base et permanente.

Une formation pour la nouvelle évangélisation suppose:

#### ***a - formation pour la communion.***

L’Eglise est essentiellement communion missionnaire. Pour l’Action Catholique cela suppose, principalement, communion affective et effective avec les Pasteurs; comme toute expérience de communion, parfois, imparfaite, mais toujours riche et féconde. Communion avec les diverses réalités du peuple de Dieu (prêtres, religieux, laïcs). Une sensibilité ecclésiale particulière et une capacité de communion avec les autres organisations: mouvements, groupes, associations.

#### ***b - Formation pour l’unité intérieure entre foi et vie:***

afin que l'annonce explicite du Christ soit uni au témoignage, à l'évangélisation et à la promotion humaine; le service à la prophétie, l'action missionnaire à la prière contemplative.

*c - Formation pour l'édification de "communautés ecclésiales mûres" (ChL 34);* communautés de foi, confessée dans l'adhésion à la Parole de Dieu, célébrée dans les sacrements et vécue dans la charité comme âme de l'existence morale chrétienne (cf *ChL 33*).

*d - Formation dans la doctrine sociale de l'Eglise.* "Il est tout à fait indispensable que les fidèles laïcs aient une connaissance plus précise de la doctrine sociale de l'Eglise... Cette doctrine doit se trouver déjà dans le programme de base de la catéchèse et être expliquée dans des sessions spécialisées ainsi que dans les écoles et universités" (*ChL 60*). La Doctrine sociale de l'Eglise est partie intégrante de la Théologie morale (cf *SR 5*).

*e - Formation pour une croissance intérieure dans le chemin vers la sainteté.* Nous revenons à un thème qui est spécifique pour l'AC: être "école de spiritualité et de sainteté". Aujourd'hui le monde a besoin de saints. Saints du quotidien (Paul VI).

## ***II. Communion pour la nouvelle évangélisation***

La communion est le début et la fin de la nouvelle évangélisation. "La communion est missionnaire et la mission est pour la communion" (*ChL 32*). Je dirais que celui-là est le centre, le coeur de la nouvelle évangélisation. Je dis le coeur pour deux raisons:

a - parce que l'évangélisation suppose la Parole et l'Eucharistie

b - et parce que l'Esprit Saint (qui est esprit d'amour, d'unité et de communion) est le "Protagoniste de la mission" (*RM V*). "La communion ecclésiale est donc un don, un grand don de l'Esprit Saint" (*ChL 20*).

Je veux me référer maintenant à la communion comme début et fin de la nouvelle évangélisation, en l'appliquant de façon particulière à l'AC. "Cette communion est le mystère même de l'Eglise". L'Eglise, comme la définit le Concile Vatican II, avec les mots de St. Cyprien est "un peuple rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint" (*LG 4*). C'est bien pour cela que l'Eglise est expression et image (vrai icône) de la Trinité. Et c'est l'Eglise toute entière qui reçoit - dans sa communion essentielle et indestructible - la mission évangélisatrice de Jésus "Allez dans le monde entier et proclamez l'Evangile à toute la création" (*Mt 16,15; Mt 28,18-20*).

C'est l'Eglise toute entière - mystère de communion missionnaire - qui est en train de recevoir aujourd'hui de Jésus Ressuscité, à travers Paul VI et Jean Paul II, le nouveau mandant pour l'évangélisation et la mission: "Allez vous aussi à ma vigne" (soyez Eglise communion); "Allez dans le monde entier" (soyez Eglise missionnaire).

Pour l'Action Catholique, cet appel à la communion ecclésiale et ce mandat missionnaire ont une valeur particulière que je synthétise ainsi:

- vivre en communion intime avec la Trinité qui demeure en nous et avec le Christ qui nous envoie et qui est la Vigne dont nous tous sommes sarments: intensifier la vie spirituelle par la Lectio Divina et l'Eucharistie; la communion croît et se manifeste dans la mesure où l'on vit "en Jésus Christ" et dans l'Esprit Saint;

- vivre avec un dévouement spécial le Mystère de l'Eglise particulière: nous sommes insérés dans l'Eglise du Christ qui se réalise dans votre diocèse et dans votre paroisse, en communion parfaite avec l'Eglise universelle que Pierre préside. Je vous rappelle les paroles de St. Paul "Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur; en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit" (*Ef 2,19-22*). Vivre l'Eglise, sentir l'Eglise, aimer l'Eglise dans sa réalité concrète, immédiate, totale; l'unique Eglise édifiée sur les apôtres, dont le Christ est la pierre d'angle.

- Participer activement aux plans pastoraux des diocèses, en communion organique avec les Pasteurs: préparation, réalisation, vérification;

- Etre évangéliquement dans le monde, cherchant à partager la souffrance et l'espoir des hommes et à lire, à partir de la foi, les nouveaux signes des temps pour les apporter aux Pasteurs et les interpréter avec eux. Ainsi se réalise une communion de salut avec le monde; l'unique Eglise du Christ se rend présente dans le coeur du monde; comme dit le thème de ce Forum: "Hommes et femmes de l'Eglise dans le coeur du monde; hommes et femmes du monde dans le coeur de l'Eglise" (cf EN 70: "Le champ propre de leur activité évangélisatrice est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie mais également de la culture, des sciences et des arts").

- Découvrir et s'insérer profondément dans les nouveaux aréopages où l'Eglise est appelée à proclamer la Bonne Nouvelle avec la nouvelle ardeur de l'Esprit Saint (moyens de communication sociale, domaine de la culture, du sport, monde du travail et du temps libre), chercher à être présents, témoigner, évangéliser.

### ***III. Audace et prophétie dans l'Esprit***

"L'Esprit du Seigneur est sur moi, perce qu' il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres" (Lc 4,18; Is 16,1-2).

Je voudrais revenir sur un thème déjà abordé et qui est dans le coeur de la nouvelle évangélisation et dans le coeur de l'Action Catholique; "la vie en Christ", "la vie dans l'Esprit".

La nouvelle évangélisation exige des témoins ardents et des prophètes croyables.

Nous sommes dans une époque de martyrs: il faut audace et prophétie. Je voudrai rappeler brièvement quelques exigences d'une spiritualité laïcale qui est spécifique de l'Action Catholique et qui est essentielle pour la nouvelle évangélisation:

a - dimension contemplative de toute activité apostolique et missionnaire. C'est une exigence intérieure de l'Esprit qui demeure en nous (à savoir "la bouche de Dieu"; ce n'est pas nous qui parlons, mais c'est l'Esprit qui demeure en nous et parle par notre entremise) et l'Esprit nous rend témoins ("vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint et vous serez alors mes témoins", Actes 1,8). Cette dimension contemplative suppose:

- la méditation continue de la Parole de Dieu; la Lectio divina;

- la prière contemplative qui comprend moments de silence et de prière, de pure expérience de Dieu et de découverte de Dieu dans la nature, dans le travail, dans les pauvres, dans la croix;

- l'amour pour le désert, la solitude, la retraite. "L'Esprit le pousse au désert" (Mc 1,12). Aujourd'hui on a faim de silence, de recherche de Dieu dans le désert, de prière. L'Action Catholique s'est toujours caractérisée par le besoin et la joie des Exercices Spirituels.

b -La spiritualité de l'incarnation. "Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous " (Jn 1,14). La contemplation ne nous éloigne pas de la réalité; au contraire, elle nous y introduit et crée dedans nous des capacités plus profondes pour assumer les souffrances des hommes. La dimension contemplative nous rend profondément sereins, lumineux et transparents. Plus proches des pauvres et pleins de l'audace et de la prophétie de l'Esprit. Plus capables de dénoncer les injustices, de combattre la violence et de proclamer la force transformatrice des béatitudes; elle nous rend forts et engagés dans la sérénité.

c - La croissance quotidienne dans la vie sacramentelle. Générés en Christ par le baptême ("créés dans le Christ Jésus" Ef 2,10), nous grandissons en sainteté dans la fidélité au Dieu du quotidien "à l'exemple du Saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite" (1Pt 1,15).

Le Synode extraordinaire de 1985 - qui nous a tellement aidés à découvrir le Mystère de l'Eglise-communion missionnaire - nous a laissé la recommandation suivante: "Les saints et les saintes ont toujours été source et origine de renouvellement dans les moments les plus difficiles

de l'histoire de l'Eglise. Aujourd'hui nous avons un besoin très grand de saints; nous devons en demander le Seigneur avec insistance" (Rel F II, A 4; cf ChL 16).

L'Action Catholique nous a aidé à découvrir la richesse inépuisable du baptême et de notre vocation à la sainteté. La confirmation nous a oint avec la force de l'Esprit pour le témoignage et la prophétie "vous serez mes témoins" (Act 1,8), l'Eucharistie nous assimile quotidiennement au pain de la vie et nous édifie comme Eglise de communion (1 Cor 10,16-17). Le sacrement de la réconciliation nous aide à recomposer l'unité perdue et nous fait goûter plus profondément la communion avec Dieu dans son Eglise pour le salut du monde.

Cette forte vie sacramentelle - qui a ses racines dans le baptême et son centre dans l'Eucharistie - a été toujours la source du rayonnement pascal de l'Action Catholique, de sa fécondité apostolique, de sa communion indestructible avec l'Eglise.

Je veux insister sur ce point: la force de l'Action Catholique a toujours été son union avec la Hiérarchie et sa fidélité à la prière et à la vie sacramentelle.

Vivre la nouveauté chrétienne du baptême dans la participation active à l'Eucharistie, se laisser purifier par la grâce rénovatrice de la Réconciliation et renouveler chaque jour la force toujours active de la Confirmation.

Nous ne pouvons pas d'ailleurs restés plantés comme piquets face à un Dieu qui nous rend heureux, mais nous devons aller quotidiennement dans le monde (avec ses situations nouvelles et ses nouveaux défis), avec l'ardeur renouvelée de l'Esprit Saint pour annoncer explicitement Jésus et construire son Royaume. Paul VI, après avoir défini l'Action Catholique comme "école de sainteté" et avoir indiqué son lieu théologique dans les structures ecclésiales ("ministérialité laïcale") affirmait:

"L'Action Catholique doit découvrir à nouveau la passion pour l'annonce de l'Evangile, le seul salut possible pour le monde qui, autrement, tomberait dans le désespoir" (25.4.77.).

## *Conclusion*

Revenons, maintenant, pour terminer par une parole d'espérance, à ce Forum. Le Conseil Pontifical pour les Laïcs l'a encouragé dès son début avec enthousiasme. Il le considère toujours comme un lieu de rencontre, d'échange de dons, de collaboration mutuelle, de promotion de l'Action Catholique. D'aucun façon il ne pense à un superorganisme international ayant la fonction de diriger les associations locales et nationales. Cela signifierait dénaturer l'identité spécifique de l'Action Catholique, c'est-à-dire sa relation essentielle avec la Hiérarchie locale, ses orientations et ses programmes pastoraux.

Je désire indiquer quand même quelques pistes - que sans doute vous avez déjà parcouru - qui, me paraît-il, doivent marquer le chemin de ce Forum:

a - que la proposition de cette forme associée traditionnelle - tellement recommandée par le Concile Vatican II (cf AA 20) et tellement aimée par les Papes Paul VI et Jean Paul II - soit toujours faite dans la vision d'une Eglise Mystère de communion missionnaire. C'est à dire que l'AC vive et aime l'Eglise communion, répande son amour, le rende présent et sensible;

b - qu'elle soit toujours un point de repère, humble et disponible, pour la communion avec les autres associations, mouvements, groupes que Dieu a suscité dans ces derniers ans dans l'Eglise et qu'elle se montre toujours comme image de communion de toutes les forces laïcales autour de leurs Pasteurs et de leurs projets pastoraux; afin qu'il n'y ait seulement les laïcs mais le laïcat. Aujourd'hui on aperçoit la nécessité et l'urgence d'un laïcat comme corps organisé. C'est exigé par la situation du monde et par la fécondité d'une Eglise-communion;

c - qu'on propose, avec bien d'humilité mais également avec bien de force missionnaire, sans prosélytisme mais avec courage et amour, l'Action Catholique aux Eglises de ces pays de l'Europe centre-orientale, qui cherchent des formes d'organisations pour les chrétiens laïcs, adultes et jeunes. La circonstance du déroulement de ce Forum à Vienne est vraiment providentielle;

d - que l'on visite, avec un amour filial, respect et obéissance, les Evêques. Sans eux on ne peut pas faire l'Action Catholique. Il serait de même avec les prêtres - et surtout avec les curés - et aussi avec les séminaristes. Il ne s'agit pas de vendre une marchandise mais de rappeler et offrir, avec gratitude et joie, un vrai don du Seigneur à son Eglise qui veut être communion missionnaire;

e - et enfin - et je pense que c'est l'aspect prioritaire - que l'on montre l'image d'une AC rajeunie, fidèle à sa tradition originelle mais ouverte aux exigences de l'histoire, profondément envahie par l'Esprit Saint, qui est Esprit de communion et de prophétie.

Le monde attend des hommes et des femmes nouveaux - plongés dans le quotidien, avec une profonde expérience de Dieu - qui annoncent explicitement la Bonne Nouvelle de Jésus avec l'audace prophétique de l'Esprit.

Mais qu'ils le fassent organiquement, comme expression d'une Eglise communion, fortement engagée dans la construction d'une société fraternelle et solidaire. Engagée dans la construction de la civilisation de la vérité et de l'amour.

Nous déposons tout dans le coeur de Marie, notre Mère et Mère de l'Eglise: dans son sein virginal "le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous" (Jn 1,14).

Le chemin de l'Action Catholique coïncide avec le chemin de Marie: chemin de fidélité et de service, de silence contemplatif et de croix, de joie et d'espérance. C'est toujours le chemin fécond du Fiat et du Magnificat. D'actions de grâce et de dévouement total et généreux.

Nous accompagnons toujours Marie avec la disponibilité joyeuse des disciples, avec l'ardeur des témoins, avec la force sereine des martyrs.

*Cardinal Eduardo F. Pironio*  
*Président du Pontificium Consilium pro Laicis*

Vienne, le 30 octobre 1994

# PRIERE A LA VIERGE DE LUJAN

**V**ierge de Luján, Mère des pauvres et des humbles, de ceux qui souffrent et espèrent: Toi qui as choisi ce lieu, dans l'immensité silencieuse des pampas argentines, pour écouter nos suppliques, rassérènes nos coeurs et parles-nous de Ton Fils: "le Sauveur d'hier, d'aujourd'hui et de toujours". Ce lieu simple est le coeur spirituel de notre peuple.

Aujourd'hui nous voilà, un petit groupe de disciples, apôtres et témoins de Ton Fils, réunis dans ce jour dans le Forum International d'Action Catholique.

Tu as toujours inspiré les grandes entreprises de l'Action Catholique Argentine et des militants et responsables inoubliables de cette association apostolique providentielle de l'Eglise ont grandi et mûri près de Toi.

Aujourd'hui nous venons de loin et de tout près. Nous sommes visages et cultures différentes, avec une langue différente, mais nous nous comprenons dans la même Parole de Ton Fils qui dit à chacun "Voilà ta Mère" et ainsi nous T'apercevons, Marie, comme notre Mère et notre Dame. Nous Te demandons seulement que Tu nous regardes et nous écoutes. Nous avons bien de choses à Te dire, tant de peines à Te raconter, tant de grâces à Te demander. Pour nous, pour nos pays, pour nos Eglises locales. Mais on n'a pas le temps ni les mots. Il nous suffit d'être arrivés jusqu'ici pour Te regarder et savoir que Tu nous regardes et nous changes.

Nous sommes jeunes et adultes, hommes et femmes qui désirent vivre l'Eglise dans le coeur du monde, comme ton Fils nous le demande. Engagés dans l'heure et dans le temps que nous vivons, nous voulons vivre avec une fidélité sereine, forte et humble, unis à nos Pasteurs - Evêques et prêtres - aux religieux et à tous les fidèles laïcs dans la communion de l'Eglise missionnaire. Nous sommes marqués par le feu de l'Esprit Saint et envoyés à nouveau par Ton Fils pour annoncer à tous les peuples la Bonne Nouvelle du Royaume: l'amour du Père.

Nous avons pénétré par la foi le monde où nous vivons et nous nous sommes engagés à faire, du coeur de l'Eglise communion, un dialogue et un chemin de salut. Nous apercevons les défis de ce siècle qui va terminer et les espoirs que nous offre celui qui s'approche.

Vierge de Luján, Mère de Jésus et notre Mère: aujourd'hui nous déposons dans Ton coeur nos soucis et nos espoirs, nos douleurs et nos joies. Nous voulons T'offrir notre pauvreté, notre prière, notre joie, notre espérance, notre amour pour l'Eglise qui est dans le monde comme sacrement universel de salut.

Tu sais bien ce dont nous avons besoin: un grand esprit contemplatif pour comprendre la pauvreté des hommes et les douleurs des peuples, une grande disponibilité pour accueillir et mettre en pratique la Parole de Dieu, une force sereine pour embrasser la croix de Ton Fils et une capacité pleine de joie pour servir nos frères.

Nous voulons aimer intensément l'Eglise et vivre en communion profonde avec nos Pasteurs. Que nous soyons orants et missionnaires. Que nous sachions accueillir la Parole de Dieu et la contempler, la mettre en pratique et la communiquer avec le feu de l'Esprit.

Marie très Sainte, aide-nous à être fidèles à notre heure. C'est une heure "dramatique et magnifique", pleine de défis et d'espoirs. Il faut des fidèles laïcs qui vivent la sainteté de leur Baptême et l'engagement apostolique de leur Confirmation, qui vivent avec une simplicité quotidienne le mystère pascal, qui n'aient pas peur de la croix ni du martyre. Qui vivent tout simplement la joie de la sainteté dans la communion missionnaire de l'Eglise.

*Merci, Mère et Dame de Luján, pour nous avoir reçu ce jour dans Ta maison, pour nous avoir regardé et écouté, pour nous avoir parlé et fortifié, pour nous avoir appris à être Eglise.*

*Maintenant, nous retournons sereines et forts, pleins de joie et d'espérance. Nous retournons à nos maisons, à nos pays, à nos Eglises locales, avec la certitude que nous donne ces paroles de Ton Fils: "Voici ta Mère" et emportons dans nos coeurs la joie de répéter avec Toi à Jésus Christ - Celui d'hier, d'aujourd'hui et de toujours - Tes paroles: "Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole!".*

*Et maintenant nous retournons chez nous emportant avec nous Ta présence de Mère qui nous dit: "Tout ce qu'Il vous dira, faites-le".*

*Ainsi nous nous engageons et ainsi soit-il. Amen. Alleluja.*

(Cardinal Eduardo F.Pironio)

Luján, 14 Septembre 1997

II<sup>e</sup> Assemblée Ordinaire du FIAC

# FICHE BIOGRAPHIQUE

**L**il naît le *3 décembre 1920* à Nueve de Julio, province de Buenos Aires (Argentine).

Il achève ses études de philosophie et de théologie au séminaire san José de la Plata, en les complétant en suite à l'Université Pontificale "Angelicum" à Rome.

Il est ordonné prêtre le *5 décembre 1943* dans la basilique nationale de Notre Dame de Luján, Argentine.

Entre les années *1944* et *1959* il enseigne au séminaire Pio XII du diocèse de Mercedes (Argentine), surtout comme professeur de théologie.

En *1958* il est nommé Vicaire général du même diocèse de Mercedes.

En *1960* Recteur du séminaire métropolitain de Villa Devoto à Buenos Aires.

En *1963* Visitateur Apostolique des Universités Catholiques argentines.

Il est au même temps Professeur et Doyen de la Faculté de Théologie dans l'Université Pontificale Catholique argentine.

Le *24 mars* il est nommé Evêque Auxiliaire de La Plata et le *31 mai* sacré Evêque dans la Basilique de Notre Dame de Luján (Argentine).

Après la constitution du Secrétariat pour les Non-croyants, il est nommé membre de celui-ci, Aumônier national de l'Action Catholique Argentine et Président de la Commission Foi et Oecuménisme de la Conférence Episcopale Argentine.

En *1967* il est désigné Administrateur Apostolique du diocèse de Avellaneda.

En *1968* il est élu Secrétaire Général du CELAM et en août de la même année le Pape Paul VI le nomme Secrétaire Général de la Deuxième Conférence Générale de l'Episcopat Latin-américain tenue à Medellín. En *1970* il est élu à nouveau Secrétaire Général du CELAM.

Le *27 avril 1972* il est désigné Evêque diocésain de Mar de la Plata (Argentine) et en prend possession le *26 mai* de la même année.

En *novembre 1972* il est élu Président du CELAM et en *1974* élu à nouveau pour d'autres quatre années.

En *mars 1974* le Saint Père Paul VI le choisit pour prêcher les Exercices Spirituels au Pape et à la Curie romaine.

Le *19 septembre* Paul VI le nomme Pro-Préfet de la Sainte Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers.

Le *24 mai 1976* le Saint Père le nomme Cardinal du Titre des Saints Côme et Damien.

Le *26 mai* de la même année il est nommé Préfet de la Sainte Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers.

Le *9 avril 1984* le Saint Père Jean Paul II le nomme Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs et il est reconfirmé pour d'autres cinq années.

Le *11 février 1985* le Pape Jean Paul II crée la Commission Pontificale pour la Pastorale de la Santé et nomme le Cardinal Président de celle-ci. Responsabilité qu'il a exercé au même temps que la Présidence du Conseil Pontifical pour les Laïcs, jusqu'à ce que le Saint Père, par la

Constitution *Pastor Bonus* sur la réforme de la Curie, constitua la Commission Pontificale comme Conseil Pontifical avec un Président à lui.

Il participe à tous les Synodes des Evêques: ordinaires, extraordinaires, spéciaux.

Il a été membre de la Seconde Section du Secrétariat de l'Etat: des Congrégations: pour les Evêques, pour l'Education Catholique, pour les Eglises Orientales, pour les Causes des Saints; du Conseil Pontifical pour l'interprétation des Textes Législatifs de l'Eglise.

Le *11 juillet 1995* il est nommé Cardinal Evêque de l'Eglise Suburbicaire de Sabina-Poggio Mirteto.

Le *20 août 1996* le Saint Père en accepte la démission comme Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, ayant atteint la limite d'âge.

Il meurt à Rome le *5 février 1998*.